

gouvernement central; les attributions des diètes furent réduites au minimum. La bureaucratie centraliste fut l'instrument docile d'un système de germanisation impitoyable. Il pesait également sur des Hongrois qui avaient voulu démembrer l'État, et sur les Slaves qui en avaient maintenu l'intégrité (1).

Mais toujours se sont alors dressés en face du Habsbourg les vieux « États », trop formés, trop glorieux et trop forts pour se laisser absorber dans une unité plus grande. Toujours, les nations menacées de germanisation ont fait prévaloir, ou, malgré des défaites passagères, ont maintenu — imprescriptibles tant que le souvenir vivant en persiste — leurs « droits d'État ».

Les Magyars ont conservé, même au moment les plus tragiques de leur histoire — alors que le Turc et l'Allemand les menaçaient à la fois — au moins des fragments de liberté dans un débris de territoire. Depuis trente-six ans, les droits de la couronne de Saint-Étienne sont pleinement reconnus. Le compromis de 1867 a fait de la Hongrie l'égale de l'Autriche, c'est-à-dire de l'agglomération que forment les États du Habsbourg. Si la Hongrie lutte contre Vienne, c'est seulement pour faire triompher une conception nouvelle de l'association entre Cisleithanie et Transleithanie.

En Cisleithanie, les différents partis tchèques, et avec eux la majorité de la « noblesse historique »,

(1) *Histoire d'Autriche-Hongrie*, p. 535.